



petits accrochages entre amis

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

musée de l'Abbaye Saint-Claude exposition du
 donations Guy Bardone / René Génis 19 décembre 2014
 au 17 mai 2015

Centre de la Région Franche-Comté Conseil régional Franche-Comté Direction Régionale des Affaires Culturelles Franche-Comté 3 place de l'Abbaye, 39200 Saint-Claude
www.musee-franchecomte.com
 Renseignements : 03 84 38 12 60

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX



Ces « petits accrochages », présentant une sélection d'œuvres de la collection réalisée par des membres de l'association des amis du musée de l'abbaye, sont une manière d'inaugurer cette nouvelle association, en proposant un autre regard sur les œuvres accompagné d'un texte de chaque personne justifiant son choix.

La relation personnelle à l'œuvre est une manière de renouveler le regard porté sur la collection, en permettant aux personnes qui s'impliquent dans ce projet de justifier de leur choix et de le partager avec d'autres.

L'accrochage de l'exposition participe également de ce concept. Il n'est pas pensé comme un déroulement chronologique, un rapprochement esthétique, ou une présentation par artiste, mais bien comme la succession aléatoire, par ordre d'arrivée, des choix de chacun.

musée de l'Abbaye
 donations Guy Bardone / René Génis

Fiche pédagogique



Maurice BRIANCHON, *Femme au canapé*, pastel sec sur papier teinté
25 x 33 cm

Qui est-elle ?
À quoi rêve-t-elle ?

Son corps à demi-étendu sur le canapé, les yeux clos, le visage incliné, le temps semble être suspendu. Elle paraît attendre, elle attend peut-être l'homme avec qui elle conversait un instant auparavant. Le fauteuil est vide, face à elle. La main sur sa tempe, tout semble s'effacer autour d'elle. La couleur de sa jupe gris-vert se mélange au tissu du canapé bleu ; les tonalités douces et terreuses du coussin se fondent aux verts de sa robe. Tout donne à penser que quelque chose va se passer, rien n'est fixé dans cette ambiance vaporeuse. Cependant dans ce silence, une grande sérénité se dégage. La douceur du pastel, le contour flou des formes, le fauteuil vide qui attend une présence, elle qui demeure dans une position lascive, renforcent cette ambivalence entre mouvement et inertie. Le bleu enveloppe la femme, la grignote, l'habite ; il emplit l'espace de ses nuances. Les tonalités d'ocres contrastent et confortent cet univers. **Mais où est l'homme, où est le peintre ?** Cette femme pourrait être sa muse, évanescence, onirique, qui n'existe que dans cette création. Elle incarne tout à la fois l'attente et la féminité. Enfin le pastel, par ses qualités plastiques, matérialise ces subtiles sensations. Cette peinture réveille en moi des émotions, réflexions en tant que femme et peintre. Cette peinture est une métaphore de l'artiste en face de la virginité de la toile. Ce canapé, c'est le mien. Je me reconnais à travers ce que je suppose de ses états d'âme, ses doutes et ses certitudes face à la création. La grande place faite au fauteuil vide, représenté de dos, interpelle en moi la notion de vacuité, cette vacuité nécessaire à toute création. X Laurence Mignot-Bouhan



« Il n'y a pas de logique dans la vie. Il y a des hasards merveilleux et terrifiants. »
Arpad Szenes

L'abstraction picturale de Szenes exalte le paysage, en touches légères de camaïeux subtils d'ocres aux accents de chair. De l'œuvre, s'approcher, s'éloigner, se retirer. Plutôt un pas en arrière qu'une mise à distance d'expert ou de commissaire. Le regard se pose, léger comme un geste à fleur de peau, la caresse du ressac sur le sable mouillé, la caresse du pinceau à fleur de papier. Vulnérabilité de l'instant ténu, fugacité de l'eau sur l'éstran tendu. Sur l'indéfini du pictural saisi, se brode en signe précieux d'une miniature au point merveilleux, isolé, léger comme un fil blanc, un faufilet d'écume : écueil à la surface d'un événement pour l'œil regardant.

X Joël Blonde

Arpad SZENES, *Paysage*, détrempe sur papier
14 x 8,5 cm

Je ne suis jamais allée au Mexique et peut-être ne visiterai-je jamais ce pays.
Alors pourquoi ce tableau ?
Sans doute la perspective, la lumière et la couleur ont-elles attiré mon œil et déterminé mon choix.
Ce carré plan ouvre une fenêtre sur un ailleurs lumineux qu'il nous invite à découvrir. Quelques parallélogrammes, quelques touches de couleur et le tour est joué. À l'imagination d'entrer en scène. Si les bâtiments de l'arrière-plan, dont on ne peut pas bien déterminer s'ils sont achevés (leurs fenêtres ouvertes multiplient les possibilités de voir au-delà), attirent d'abord l'attention, les divers niveaux suggérés par les volumes du premier plan laissent supposer que l'on pourrait prendre des chemins de traverse, que la direction indiquée par le tableau n'est pas inévitable, que le spectateur a son rôle à jouer.
Ce tableau de René Genis, auquel tout d'abord je n'avais pas prêté attention, me semble représenter le rôle que j'attribue à l'œuvre d'art, ou littéraires : ouvrir des fenêtres sur le monde, mais aussi au-delà, montrer des voies dans lesquelles chacun, selon sa sensibilité et son expérience de la vie pourra cheminer et se projeter dans l'imaginaire comme dans son avenir. X Sylvie Pictoriana



René GENIS, *Ruelle à Taxco (Mexique)*
Huile sur toile - 80 x 80 cm

Cinq citrons

comme suspendus sur le fond gris de l'intimité sensible de la mer du Nord, du canal de l'Ourcq ou peut-être du Pacifique. Ils sont cinq comme les cinq morceaux de l'archipel Nippon : Okinawa, Kyushu, Shikoku, Honshu et Hokkaido. Le film se met en route aux sonorités exotiques du soleil levant. Cinq citrons suspendus, ils ne reposent pas, d'ailleurs il n'y a même pas de table, seulement une ombre au tableau.

X YaNn Perrier



Junji YAMASHITA, *Cinq citrons*, pastel sur papier
41 x 32 cm

1 - Comment la peinture devient-elle source d'inspiration pour écrire?

2 - Comment faire dialoguer, mettre en scène et en espace, une peinture et son texte?

Pour *Femme au canapé* de Maurice Brianchon, la mise en espace du texte présente une silhouette masculine. Celle-ci matérialise une **présence suggérée** dans le texte. Le dialogue entre texte et peinture est de l'ordre du **sens**, de la **narration**.

Concernant *Paysage*, d'Arpad Szenes, la peinture et le texte se répondent :

- par la superposition des lignes horizontales,
- par le mouvement évoqué,
- par le sens du texte.

Pour *Ruelle à Taxco (Mexique)* de René Genis, le rapport plastique entre texte et peinture est évident: **la forme du texte prolonge les lignes de perspective** du tableau. Par sa description, l'auteur nous emmène vers quelque chose d'universel dans l'histoire de l'art : la fenêtre ouverte sur le monde.

Enfin, *Cinq citrons* de Junji Yamashita nous montre un texte en forme de citron, **sujet principal de l'œuvre**. Pourtant, le texte ne parle pas de citrons, mais de leur nombre et de leur ombre!

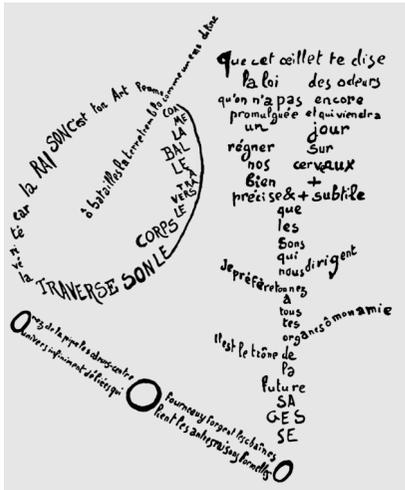
L'exposition *Petits accrochages entre amis*, dévoile le **rapport personnel à l'œuvre**, qu'il soit émotionnel, poétique, narratif, descriptif, biographique, etc. Trois étapes se sont succédées :

- le choix d'une peinture,
- l'appropriation par l'écriture,
- la mise en scène et en espace de cette union.

1

Rapport texte/peinture

4 entrées dans l'histoire de l'art



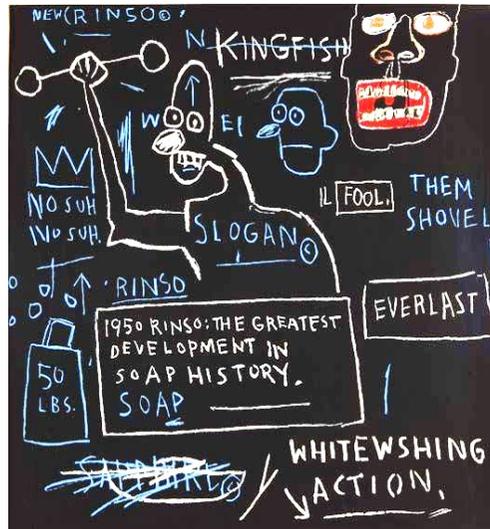
Guillaume APOLLINAIRE, *La mandoline, l'Écaille et le Bambou*, 1915, calligramme M.N.A.M, Paris

Chez Apollinaire, le texte devient calligramme : le sens du texte provoque l'image.

Chez Picasso, le texte devient collage, matériau artistique.

Chez Magritte, la phrase bouscule, interroge la représentation.

Basquiat, héritier de ces artistes qui ont modifié les frontières entre texte et image, va lui s'affranchir de ces limites. Le texte devient image et inversement.



Jean-Michel BASQUIAT, *K*, 1982, acrylique sur toile 183 x 122 cm – Galerie B. Bischofberger, Zurich



René MAGRITTE, *La trahison des images*, 1928, huile sur toile - 62 x 81 cm - Los Angeles Country Museum of Art



Pablo PICASSO, *Violon et fruits*, 1913, collage - 64 x 49,5 cm - Museum of Art, Philadelphie

**Musée de l'Abbaye/
Donations Guy Bardone -
René Genis
3, place de l'Abbaye /
39200 Saint-Claude**

Service éducatif

* Julie Delalande, responsable du service des publics du musée
j.delalande@museedelabbaye.fr
Tél : 03 84 38 12 63

* Laurence Mignot-Bouhan, enseignante d'arts plastiques chargée de mission au service éducatif du musée
laurence.bouhan@ac-besancon.fr

Tél : 06 70 29 05 26

* Caroline Pageaud, chargée des ateliers

Tarifs

- Groupes scolaires de la Communauté de communes Haut-Jura Saint-Claude : gratuit
- Groupes scolaires hors Communauté de communes Haut-Jura Saint-Claude : 3€ par élève

Visite et atelier avec médiateurs : collections permanentes, archéologie et expositions temporaires, du mercredi au vendredi, de 9h30 à 12h et de 14h à 16h

En visite autonome : du mercredi au vendredi, de 10h à 12h et de 14h à 18h

Histoire

Catégories et genres

Notions plastiques

Techniques

Champs disciplinaires

Lire un tableau